

Association "Les Amis des Chemins de Saint Jacques en Occitanie"

Lou Jacquet



Bulletin n° 50 - Décembre 2017



Édito

Cher(e) ami(e) adhérent(e),

Lorsque vous lirez ces lignes du 50^e bulletin, l'Assemblée Générale de notre association sera proche. Le samedi 27 janvier 2018 à 9 h 30 marquera un moment important pour la vie de l'ACSJOccitanie, un moment de convivialité entre ses membres. Ce sera également l'occasion de faire le bilan de l'année 2017 et le point sur les activités des commissions.

Cette année 2017 a été une année particulièrement riche en événements jacquaires.

Elle a vu fêter le 30^e anniversaire de l'inscription des chemins de St Jacques comme itinéraires culturels européens.

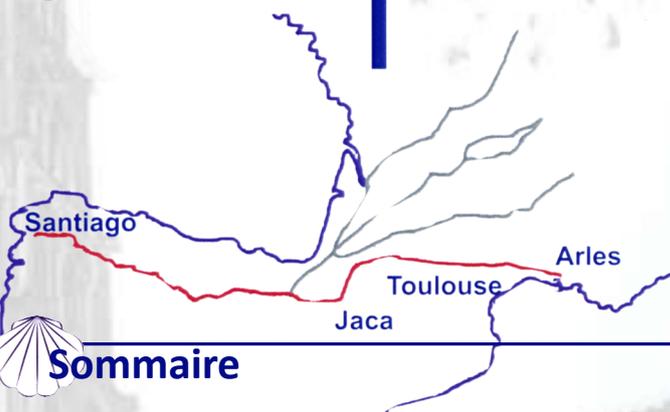
Les 30 septembre et 1er octobre, plusieurs membres de notre association ont participé, à cette occasion, aux premières rencontres internationales des pèlerins de St Jacques à Lourdes.

Les 14 et 15 octobre l'assemblée générale de la Fédération Française des Associations des Chemins de Compostelle (FFACC), à laquelle adhère l'ACSJOccitanie, s'est tenue au Puy en Velay. Lors de cette AG deux conventions ont été signées : la première entre la FFACC et Webcompostella (association représentant l'Église de France), la seconde entre la FFACC et l'ACIR (Agence de Coopération Inter Régionale). Ces deux signatures de conventions montrent à quel point le monde jacquaire associatif évolue désormais dans un esprit de coopération positive. Ce qui a été confirmé également par la présence des dirigeants de la Société Française des Amis de Saint Jacques de Compostelle en tant qu'observateurs à l'AG de la FFACC. L'ACSJOccitanie avait anticipé en nouant des liens fraternels avec la Société Française lorsqu'elle a invité son équipe dirigeante à la sortie de Pentecôte à Lourdes...

Je veux remercier ici toute l'équipe (Conseil d'Administration, Commissions, Référentes et Bénévoles) qui m'a entouré cette année et qui a permis, tout en travaillant dans une ambiance agréable, de faire fonctionner au mieux notre chère association.

Au nom de tout le Conseil d'Administration, je vous souhaite d'excellentes fêtes de Noël et de fin d'année ainsi qu'une Bonne et Heureuse Année 2018, pleine de Bonheur pour vous-même et votre famille.

Jean-Paul JACQUOND, président



Sommaire

Échos de la vie associative

Week-end de Pentecôte à Lourdes	3-4
25 juillet en Ariège	5
Melting Jack	5-6
Séjour d'automne à Carcassonne	7
Une 1 ^e autour du 1 ^{er} octobre	8-9
Assemblée Générale de la Fédération	9
14 octobre autour de Verfeil	10
Expositions de photos	10
Journée de rencontre à Ayguesvives	11

Hospitalité

Après avoir marché...	12
Demain, c'est mon anniversaire	12-13
Ayguesvives : le luxe !!!	13
Adhérentes, adhérents, devenez hospitalier(e)s	14
Hospitalité : un accueil s'est éteint...	14

Patrimoine

Saint Guilhem...	15-16
Il était une foi...Compostelle	16-18

Chemins

Chemin de Saint Jacques/Chemin de la liberté	18-19
--	-------

Témoignages

L'apothéose	20-21
Bon anniversaire	22

À votre agenda

Permanences et accueils	23-24
-------------------------	-------



Cebreiro : À l'entrée du parvis de l'église St Jacques nous accueille



Roncesvalles : Dans son écrin baroque, un St Jacques classiquement espagnol



Sto Domingo de la Calzada : Un St Jacques récent mais expressif

**TROIS STATUES
DE
SAINT JACQUES
ENTRE
RONCESVALLES
ET
LE CEBREIRO**

Crédits photos : fonds de l'Association ou domaine public.

Merci aux photographes dont les photos illustrent la plupart des articles.

Les articles sélectionnés et publiés sont sous la responsabilité de leur auteur.

L'Association ne partageant pas nécessairement les opinions qui y figurent, celles-ci relèvent de leur libre expression.

Bulletin gratuit tiré en 230 exemplaires, destiné aux adhérents et amis de l'Association.

WEEK-END DE PENTECÔTE À LOURDES du 2 au 5 JUIN



*Les marcheurs accueillis
au Centre d'informations jacquaires de Lourdes*

Ce fut un week-end riche en surprises et en imprévus, riche en rencontres chaleureuses et riche en bonne humeur.

Nous étions logés en demi-pension dans un petit hôtel du centre-ville de Lourdes dont la gérante a su s'adapter avec beaucoup de gentillesse à tous nos caprices.

Première surprise, nous avons été accueillis par l'adjoint au maire de Lourdes, lui-même ancien pèlerin. Il a partagé notre repas du vendredi soir à l'hôtel. Mais il n'était pas notre seul invité. Daniel LANDAR, responsable du Centre d'informations jacquaires de la ville de Lourdes, et les trois hospitaliers qui tenaient tous les jours la permanence d'accueil des pèlerins dans un local idéalement situé en plein centre-ville de Lourdes étaient aussi nos invités. Et comme la famille des pèlerins ne connaît pas d'exclusive, nous avons eu le plaisir d'accueillir trois membres de la Société Française des Amis de St Jacques de Paris* qui nous ont accompagnés pendant tout le séjour.

Trois randonnées étaient prévues sous la houlette de Daniel et de Claude CALVET, le « régional de l'étape ». La marche du samedi devait nous conduire jusqu'aux grottes de Bétharram en longeant le Gave de Pau par un chemin facile et ombragé. La marche se transforma en test d'étanchéité pour les ponchos et les chaussures car la pluie ne s'arrêta que pour nous permettre de pique-niquer sur la Place de

L'Apéro du petit village de Saint-Pé-de-Bigorre. Le retour s'est fait en bus, comme prévu.

À l'arrivée, une deuxième surprise nous attendait : nous étions invités à un apéritif convivial par l'association de Lourdes, dans son local, en présence de l'adjoint au maire et de journalistes de la Dépêche. Nous avons alors appris que nous étions tous invités ensuite à dîner par le propriétaire de l'Hôtel ANGÉLIC, lui-même ancien pèlerin. Nos « gentils organisateurs » ont donc annulé le repas du soir à notre hôtel, et négocié qu'il soit remplacé par un sachet

pique-nique le lendemain et toute la joyeuse troupe s'est mise en marche vers l'Hôtel Angélic où nous avons été accueillis comme des invités de marque. Le propriétaire nous raconta qu'il avait « fait » le chemin avec son cuisinier



Un des rares rayons de soleil



*Le dîner
à l'hôtel Angélic*

qui le suivait en camping-car. Il retrouvait en fin de journée table mise et partageait le repas avec les pèlerins qu'il avait rencontrés en chemin et qu'il avait invités. À chacun son chemin !

La randonnée du dimanche devait nous conduire au Pont d'Espagne et jusqu'au lac de Gaube. C'était la rando la plus longue et la plus difficile. La météo prévoyait un temps exécrable pour le dimanche mais

WEEK-END DE PENTECÔTE À LOURDES du 2 au 5 JUIN (suite)



avaient rendu les sentiers dangereux. En remplacement, nous avons marché jusqu'au village de Barthes où Bernadette Soubirous avait vécu. Cette marche très agréable de 14 kilomètres, à travers des prairies fleuries, nous a conduits sur les pas de la petite bergère. Nous avons vu la bergerie où elle gardait et abritait son troupeau. Elle aimait venir prier

dans l'église du village, l'église Saint-Jean-Baptiste. Nous nous y sommes attardés et avons eu la chance de nous y trouver juste avant l'arrivée d'un groupe de pèlerins italiens. La religieuse franciscaine qui les attendait et devait commenter la visite a pris le

ensoleillé pour le lundi. Nos « gentils organisateurs » ont donc décidé de remettre cette randonnée à lundi et d'avancer la montée au Pic du Jer, moins difficile, prévue pour lundi. Nous avons donc gravi le Pic du Jer dans la bonne



Joyeux retour en car après un départ sous la pluie

humeur. Par beau temps, une vue magnifique sur la ville de Lourdes et la vallée se serait offerte à nos yeux émerveillés, mais les dieux n'étant pas avec nous, le ciel est resté couvert. Cela ne gâta en rien le plaisir de marcher ensemble. Ceux qui avaient préféré prendre le funiculaire nous ont rejoints au sommet pour le pique-nique.

Les « gentils organisateurs » qui avaient consulté fébrilement la météo toute la nuit ont dû se résoudre au petit matin à annuler la rando prévue au Pont d'Espagne. Car, non seulement le temps ne s'était pas amélioré comme prévu mais de fortes pluies

temps d'évoquer pour nous la vie de Bernadette et de nous faire découvrir le triptyque représentant la vie de Saint-Jean-Baptiste. Le retour vers Lourdes sous le soleil nous a bien vite fait oublier les caprices de la météo.

Ce week-end dans un lieu de pèlerinage majeur n'a pas été voué seulement à la marche. Il a permis à chacun de disposer de moments de liberté pour se recueillir. Les rencontres avec les « Parisiens » et les « locaux » ont été chaleureuses et joyeuses. Grâce à la grande flexibilité des « gentils organisateurs » infatigables et au bon esprit des participants, le week-end a été tout à fait réussi. Certes, nous avons eu les pieds mouillés, mais dans nos cœurs, le soleil n'a jamais cessé de briller. Merci à tous ceux qui ont œuvré pour nous offrir ces chaleureux moments de partage.

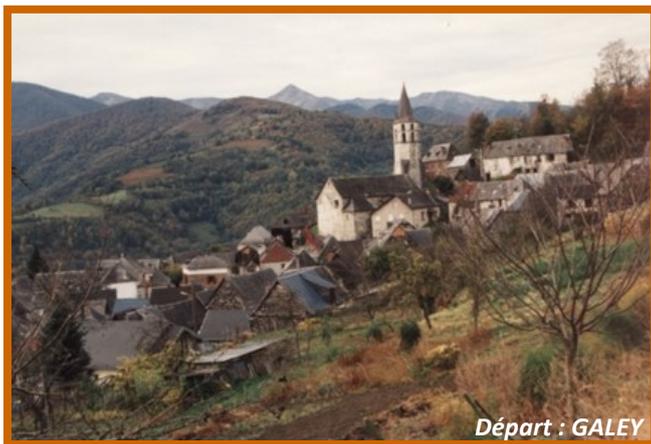
Le 17 juin 2017
Josette ARVIEU

*La Société Française des Amis de Saint Jacques de Compostelle, pionnière de toutes les associations jacquaires actuelles, a été fondée en juillet 1950 par Jean BABELON, Georges GAILLARD, Jeanne VIELLIARD et René de LA COSTE-MESSELIÈRE. À la demande de pèlerins qui avaient été arrêtés comme vagabonds, elle créa en 1958 la CREDENCIAL ou "passeport du pèlerin".



Au sommet du pic du Jer

25 JUILLET EN ARIÈGE : MARCHE SUR LE CHEMIN DU PIÉMONT



Départ : GALEY

Commencées à Carcassonne au rythme d'une étape par an, ces marches se déroulent selon un protocole bien établi : accueil par la commune de départ avec boissons chaudes (pas inutiles en ce juillet frileux) et pâtisseries pour donner du cœur au ventre des marcheurs, allocutions des édiles locaux qui chaque fois manifestent leur fierté d'être des acteurs du Chemin, dépose

en l'église locale de tableaux, témoignages des chemins (ils y resteront toute une année) et enfin une joyeuse troupe de marcheurs s'élance sur le chemin vers l'étape suivante.

Cette année 2017 marquait la fin de l'itinérance engagée par nos amis ariégeois à laquelle notre association s'associe depuis plusieurs années.

Marilou BOREL



Arrivée : St LARY

MELTING JACQ'

Mois de mai 2017, appel téléphonique de Gilbert PESCAIRE, président de l'association Bourgogne Franche-Comté :

« J'organise un pèlerinage à St Jacques de Compostelle au mois de septembre, transport en bus, cinquante personnes. Le 13 septembre, nous ferons étape à Dourgne. Le lendemain, je voudrais prévoir une randonnée de 12 à 15 km le matin, sur la voie d'Arles, entre Revel et Toulouse. L'après-midi serait consacré à la visite de la basilique St Sernin, suivie d'une messe célébrée par le prêtre qui nous accompagnera. Je demande s'il serait possible d'avoir le concours de l'association Occitanie pour nous organiser cette journée. »

Réponse : Vous pouvez compter sur nous, après étude, je te proposerai un programme.



Le groupe pendant la marche le long de la Rigole

ECHOS DE LA VIE ASSOCIATIVE

MELTING JACQ' (suite)

Jeudi 14 septembre, 8 h 30, le bus venant de Dourgne arrive à Revel, au rendez-vous prévu. Jean Paul JACQUOND, notre président, souhaite la bienvenue à nos hôtes, nous sommes dix membres de l'association à les accompagner tout au long de la journée.

La randonnée est prévue de l'écluse de Loudot au lac de Lenclas, GR 653, voie d'Arles. Quelques informations et explications sont données sur l'œuvre de Pierre-Paul RIQUET et sur le rôle de la Rigole que nous allons longer tout au long de cette randonnée de 12 km. Nous sommes 60 marcheurs.

Avant le top départ, le père ALBERT qui accompagne le groupe commente, en quelques mots, l'évangile du jour puis demande que la première demi-heure soit un moment de réflexion, de méditation pour tous. Le départ a lieu, le silence le plus complet est observé.

Trente minutes plus tard, les discussions reprennent, de petits groupes se forment, un échange très fructueux s'établit entre les deux associations. Il faut noter que cinq départements sont représentés par nos visiteurs. Les prévisions météo étant très mauvaises, nous activons le pas pour arriver au lac de Lenclas avant que la pluie et le vent ne perturbent notre randonnée.

Au restaurant du lac une salle avait été réservée pour le pique-nique tiré du sac.

Au cours de l'apéritif offert par notre association, Jean-Paul souhaite un bon voyage à Compostelle et souligne l'intérêt que deux associations jacquaires se rencontrent. Gilbert remercie chaleureusement de l'accueil que nous leur avons réservé et offre deux plaques en bronze à notre président, l'une représente Compostelle 2000, l'autre le logo de l'association BFC. Actuellement elles sont exposées au gîte d'Ayguesvives. Le pique-nique se déroule dans une excellente ambiance, chacun apprécie ce moment de détente et de convivialité.

Le temps passe vite, le départ pour Toulouse est donné. Josette, Pierrette et Daniel, prennent place dans le bus qui transporte le groupe à la basilique St Sernin.

À l'arrivée trois guides accueillent les pèlerins et trois groupes sont formés. La visite commentée est suivie avec attention et intérêt. Pour clôturer cette journée, chacun se dirige vers la chapelle où le père ALBERT va célébrer une messe.

17 heures, c'est le départ pour l'étape suivante, Rieux-Volvestre, lieu d'hébergement.

L'accueil, l'accompagnement et l'organisation de cette journée, ont été très favorablement commentés par nos visiteurs, remerciements unanimes et sincères. L'esprit jacquaire nous a accompagnés au cours de cette rencontre. Merci à la petite équipe qui a consacré cette journée à représenter l'association Occitanie.

Pierre TRINQUES



*Dans le Carcassonnais,
les chemins
se croisent
et
s'entrecroisent !*



SÉJOUR D'AUTOMNE À CARCASSONNE : FANJEUX ET CARCASSONNE

Le samedi 23 septembre, il y eut d'abord la rencontre avec Francis CASSIGNOL (président), Lucien Ferrand (ancien président fondateur) et Daniel de l'association « St Jacques en terre d'Aude » qui nous attendaient au point de rendez-vous. Lucien nous accompagna toute la journée et conduisit la marche alors que Francis nous fit faire une visite très intéressante de Fanjeaux... avec Saint Dominique et les frères prêcheurs, les cathares, l'église et les ruelles chargées d'histoire...

Après une nuit passée à Notre Dame de l'Abbaye à Carcassonne qui nous reçut « en pèlerins » : repas du soir en silence et nuit en dortoir (très confortable), et une visite nocturne de la cité pour certains, ce fut une marche vers le lac de la CAYAVÈRE qui termina le séjour.

Marilou BOREL



1: Le groupe au départ

2: Visite de Fanjeaux avec Francis

3: Le dortoir

4: Départ au petit matin

5: Le lac de la Cayavère



UNE 1^{RE} AUTOUR DU 1^{ER} OCTOBRE

LOURDES ORGANISE UNE RENCONTRE INTERNATIONALE DES PÈLERINS DE ST JACQUES DE COMPOSTELLE

Le 29 septembre et le 1^{er} octobre, la cité mariale a vibré au son des pas des pèlerins. Six membres de notre association ont participé à cet évènement.



Une salle du palais des congrès, spécialement destinée aux expositions, est mise à notre disposition pour la mise en place de l'exposition photos ARLES - COMPOSTELLE (GR 653) réalisée par une petite équipe de l'association.

Le lendemain 30 septembre, 2 autres adhérents nous rejoignent.



L'accueil des participants se fait au Palais des Congrès, en présence de Madame le Maire de LOURDES. Cent quinze participants venant de quinze associations diverses de France et une d'Espagne sont présents.

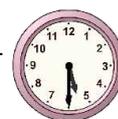


La visite historique et culturelle de Lourdes et du sanctuaire est dirigée par une guide, de grande qualité, de l'office du tourisme. Nous sommes tous porteurs d'un amplificateur de son, ce qui permet d'écouter les explications données sans difficultés.

Le déjeuner-buffet à lieu au Palais des Congrès, il est suivi par une présentation de son association par chaque président.



Les conférences se succèdent : Histoire du pèlerinage de St Jacques - La spiritualité du Chemin - Témoignages et vécu du chemin.



Rassemblement au centre d'information jacquaire, distribution de cierges pour la procession aux flambeaux à laquelle nous assistons au milieu d'une foule reprenant en cœur l'Ave Maria.

Dimanche : Messe internationale à la basilique où un emplacement nous est réservé. À la fin de la cérémonie l'évêque nous donne la bénédiction des pèlerins.



L'après-midi, nous nous rassemblons dans la magnifique salle du Palais des Congrès, où les conférences d'Alix de SAINT ANDRÉ, de Gaëlle de LA BROUSSE et de Sébastien PÉNARI de l'ACIR de Toulouse ont retenu toute notre attention.



Le verre de l'amitié est servi, la table est copieusement garnie, comme elle le fut aux deux déjeuners buffets.



Ces deux journées ont été d'une grande richesse, fraternité, convivialité, échanges entre les diverses associations mais aussi très appréciées culturellement du fait des diverses visites et de la qualité des intervenants aux multiples conférences.

Ce premier rassemblement fut une grande réussite, organisation parfaite, programme très étudié, ambiance excellente. Il est encourageant de constater que la municipalité de Lourdes, l'office du tourisme et l'association Jacquaire ont collaboré pour que ce premier forum soit de qualité et parfaitement réussi.

Notre exposition photo a été très visitée, les commentaires de Madame le Maire de Lourdes, de Monsieur le Maire de Bagnères de Bigorre, du Président de la société française des amis des chemins de Saint Jacques à Paris et de bien d'autres participants ont été élogieux. L'association Occitanie a réussi à se mettre en valeur.



Pierre TRINQUES

UNE 1^{RE} AUTOUR DU 1^{ER} OCTOBRE (suite)



1 : les représentants de l'ACSJOccitanie devant l'expo photos de l'association

2 : l'accueil des participants aux journées des rencontres au local de l'association jacquaire de Lourdes.

3 : les participants des rencontres de Lourdes admirent le plus beau panorama des Pyrénées depuis le pic du Jer.

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE LA FÉDÉRATION (FFACC) 14-15 octobre 2017

En cette année de préparation de l'anniversaire de l'inscription des chemins de Compostelle au Patrimoine mondial, la « Fédé » a tenu son assemblée générale au Puy en Velay, ville emblématique pour le monde jacquaire.

Moments privilégiés de rencontre pour les associations régionales qui peuvent mesurer les avancées du mouvement fédératif. Cette année marque une nouvelle fois la volonté d'ouverture et de rassemblement impulsée depuis plusieurs années. Quatre nouvelles associations régionales ont adhéré ; la Fondation David Parrou s'est inscrite en tant que membre associé. Par ailleurs, la convention signée avec Webcompostela permettra de s'associer aux travaux communs sur la credencial et sur l'accueil francophone à Santiago, alors qu'une autre convention si-

gnée avec l'ACIR devrait assurer un échange d'informations et permettre la coopération pour la promotion du Chemin.

Les travaux des commissions thématiques ont permis d'apprécier la richesse et la diversité des actions engagées au sein des associations présentes. Le rapport moral, les bilans financiers et les orientations 2018 ont recueilli un vote quasi à l'unanimité traduisant l'adhésion des représentants des associations présentes.

Le mandat de Sylvain PENNA venant à échéance, c'est après le renouvellement du bureau qu'a été élu le nouveau président : Philippe DEMARQUE, de l'association du Nord.

Marilou BOREL



ECHOS DE LA VIE ASSOCIATIVE

14 OCTOBRE : AUTOUR DE VERFEIL



EXPOSITIONS DE PHOTOS



Cet été, quelques membres de notre association ont constitué une collection de photos du Chemin d'Arles à Compostelle prises par nos marcheurs et marcheuses.

Cette exposition a été présentée avec succès à la médiathèque



d'Ayguésvives en septembre/octobre et à Lourdes lors de la première rencontre internationale des pèlerins de Saint Jacques.

Bienvenue à nos nouveaux adhérents

C'est avec plaisir que notre association souhaite la bienvenue à ses nouveaux adhérents :

Danielle et Henry BELLATO d'AYGUESVIVES, Michel FOUQUET de Le HAILLAN, Josiane GRAND de TOULOUSE, Lourdes PALLARES PASCUAL de TOULOUSE, Solange TUPHE de TOURNEFEUILLE.

JOURNÉE DE RENCONTRE À AYGUESVIVES LE 25 NOVEMBRE



1 : Le matin, départ pour la rando sous la pluie mais le soleil au cœur
 2 : Jean-Paul JACQUOND, notre président et Jacques OBERTI, M. le Maire d'Ayguésvives
 3 et 4 : Une assemblée attentive, intéressée et amusée
 5 : Repas animé



De nombreux intervenants aussi passionnés les uns que les autres se sont succédés au micro pour nous faire part de leurs réflexions ou de leur expérience du Chemin.



APRÈS AVOIR MARCHÉ SUR BON NOMBRE DE CHEMINS DE SAINT JACQUES

Après avoir marché sur bon nombre de chemins de Saint Jacques et être allés jusqu'à Fisterria et Muxia, les aléas de la vie ont fait que la marche n'était plus possible.

Nous avons cherché une alternative.

Il y a déjà 3 ans c'est la demande de l'Association d'Occitanie qui

nous a permis de rester dans ce monde si particulier du pèlerin : **Devenir hospitalier volontaire.**

Nous avons donc plongé de l'autre côté ; celui de l'Accueil, des Renseignements, du Réconfort et, surtout, pouvoir rendre ce que nous avons reçu sur le chemin et, par là-même, aider ces rencontres d'une soirée à vivre leur chemin.

Être hospitalier c'est effectivement avoir préparé les lieux, les lits, le ménage, que tout soit propre et accueillant. Mais être hospitalier c'est aussi et surtout recevoir avec le sourire, offrir un verre de bienvenue, être à l'écoute de chacun et faire en sorte par cet accueil que le pèlerin soit bien et se sente chez lui. Ces rencontres sont vraiment très enrichissantes et nous y avons fait de formidables rencontres ; et avec eux, nous aussi, à travers leurs récits, nous continuons de marcher et de rêver.

De Baziège à Revel puis Ayguesvives, pour la quatrième année consécutive, nous postulerons en 2018

DEMAIN, C'EST MON ANNIVERSAIRE

Pour ma part, j'ai rempli la fonction d'hospitalier à Revel du 12 au 19 mai dernier pour la première fois puisque j'étais nouvel arrivant dans l'association. C'était cependant la 2^e fois que j'officialisais en tant que tel, après une première expérience au gîte religieux de Lecture en septembre 2016. Je tiens à remercier la personne de l'association qui était la correspondante des hospitaliers du gîte de Revel qui savait



pour revivre cette expérience.

Une semaine d'accueil équivaut, à notre sens, à un mois de marche.

Tous les ans, nous invitons et exhortons les adhérents de notre association à se proposer pour accomplir au moins une semaine d'hospitalité. Les rencontres y sont brèves, éphémères mais

tellement remplies de sens. Nous avons pu conserver des amitiés fidèles et sincères avec ces personnes hébergées pour une soirée.

Habitant Le Mans, nous sommes sur une voie affluente du Chemin de Tours. Qu'ils soient du Var, d'Ardèche, d'Irlande, d'Italie, de Hollande ou du Canada, ils sont venus et ont emprunté notre **Grand chemin Montois** et ont été hébergés cette fois à notre domicile.

Merci à l'Association d'Occitanie sans qui ces rencontres renouvelées n'auraient pu se faire. Merci à André LANET et tous et toutes les responsables de votre association rencontrés en juin 2017 à Ayguesvives ; que ces échanges partagés permettent que nous puissions continuer à marcher et porter les espoirs de ceux qui sont en route pour Compostelle.

Marie-France et Dominique pour l'Association Sarthoise des Amis de St Jacques de Compostelle

être à la fois efficiente, disponible et discrète dans son assistance.

J'ai aimé cette structure d'accueil, j'ai adoré Revel que j'ai ainsi pu mieux connaître de l'intérieur et me suis régalé avec les pèlerins. J'ai passé la deuxième nuit seul, celle du samedi, sans pèlerins avec qui échanger et cela m'avait inquiété. Mais si vousregar-

DEMAIN, C'EST MON ANNIVERSAIRE (suite)

dez le registre de présence vous verrez que la fréquentation fut ensuite beaucoup plus encourageante pour moi. J'ai été étonné de voir autant de personnes de plus de 70 ans marcher encore allègrement et très souvent. J'ai rencontré des personnes de divers horizons, de tous pays, de tous âges et toujours très positifs. J'avais pris l'habitude d'organiser sur mes fonds personnels un petit apéritif très simple mais assez convivial, je crois, qui permettait finalement de faire rester plus longtemps les pèlerins au gîte afin de partager le repas avec tous. Un soir où je n'avais encore que deux personnes à héberger, je me suis retrouvé avec deux jeunes hommes de nationalité allemande. Bien sûr j'ai lancé ma petite invitation



pour un apéritif d'animation autour d'un verre de vin blanc ou de Porto et nos riches échanges ont fait que je me suis laissé aller à une confiance en leur précisant que ce soir-là était le jour de mon anniversaire. Le lendemain matin j'ai constaté un réveil et des préparatifs très matinaux de la part des deux pèlerins qui sont alors arrivés pour le petit déjeuner en me chantant « happy birthday » avec un gâteau chargé de bougies d'anniversaire. J'ai été très touché par cette délicate attention de la part de ces jeunes et je l'ai immortalisée par une photo.

Voilà la plus douce anecdote de ma semaine à Revel mais il y en a eu bien d'autres qui furent très belles, enrichissantes et instructives.

Lionel POTTIEZ

AYGUESVIVES : LE LUXE !!!

Ayguesvives : la facilité pour y arriver c'est de suivre la signalétique à destination des pèlerins. Et là, surprise ! Une bâtisse dans un nid de verdure, un calme et un silence surprenants. Accueil très chaleureux de l'hospitalier ; il fait partie de l'association et notre installation n'en est que facilitée car il connaît parfaitement les lieux et la gestion de ce gîte nouvellement créé.

À l'intérieur encore la surprise. Aménagement que nous envierions certains. Cuisine fonctionnelle, salle à manger que les pèlerins n'osent pas utiliser parce que trop belle (Propos de pèlerins). C'est vrai que dans beaucoup de gîtes les endroits pour écrire ne sont pas si cossus ; alors tout se passe dans la cuisine et souvent dans le calme de la courette quand le temps le permet.



Pour les hospitaliers tout est simple et facile. D'ailleurs quel que soit le gîte, l'asso fait le maximum pour que nous ayons toutes les facilités.

Pendant mon séjour des équipes de l'asso sont venues faire quelques aménagements (électricité et réparation cuisine) et tout ça dans une excellente ambiance.

Voilà, très bons souvenirs de ce nouveau gîte en espérant que vous aurez encore de la place à me proposer pour 2018 car je suis toujours volontaire pour l'un ou (et) l'autre gîte.

Merci de la confiance que vous m'accordez et acceptez mes amitiés jacquaires.

William GOGAT

ADHÉRENTES, ADHÉRENTS DEVENEZ HOSPITALIER(E)S!

L'hospitalité c'est magique :
Loger le pèlerin, lui offrir le vivre et le couvert.
Se retrouver autour d'une table de pèlerins c'est magique...

L'hospitalité c'est écouter :
Ouvrir radio camino sans réseau
C'est écouter les histoires du Chemin, c'est prolonger le nôtre...

L'hospitalière ou l'hospitalier de Revel et d'Ayguesvives est courtois(e), affable,
bienveillant(e), prévenant(e), poli(e), attentionné(e), délicat(e), sympathique
L'hospitalité c'est magique...

Ouverture du planning hospitalité 2018.
Entre le 30 mars et le 2 novembre 2018
Prenez place c'est magique !

stjacqhospit.oc@gmail.com

HOSPITALITÉ : UN ACCUEIL S'EST ÉTEINT...

Ceux qui ont marché sur la voie de CONQUES à TOULOUSE et fait étape à RABASTENS (81) ont certainement passé la nuit chez Maguy POIROT. Elle est partie un matin d'août, terrassée par une crise cardiaque. C'est chez elle que Martine BOURDARIÈS du Musée du Pays Rabastinois envoyait les pèlerins en quête d'hébergement.

Avec un groupe de 14 jacquaires nous avons fait étape chez elle le mardi 25 avril 2017 et la soirée restera longtemps en nos cœurs.

D'abord l'accueil, simple et chaleureux : nous nous sommes immédiatement sentis attendus. Ensuite la maison : une ancienne tannerie étagée sur la rive du Tarn, plein Sud. En bas, deux niveaux de jardin où elle nous invita à venir regarder le coucher du soleil ; remplis d'arbres et de plantes odorantes, présentant cet agréable désordre qui résulte en fait d'un entretien régulier et attentionné. Les trois autres niveaux supérieurs furent une véritable surprise : escaliers en bois sentant bon l'encaustique, parquets cirés et surtout, une incroyable collection de machines à

coudre, d'objets de couture, des canettes de fil, des bonnets de dentelle et... j'en oublie ! C'était son Musée du Fil qu'elle avait constitué au fil des ans en chiant à droite et à gauche pour trouver une étoffe rare ou une dentelle ancienne. Sans parler de la ma-

gnifique collection de bols, plus de 600 pièces, joliment exposées sur les poutres ou le manteau de la cheminée de la grande cuisine où elle mitonnait le délicieux repas du soir.

Enfin, ce repas partagé : longuement préparé avec sa nièce ce jour-là en visite chez sa tante, ce fut un moment d'échange et de dialogue passionnant « je voyage à travers les pèlerins » se plaisait-elle à dire avec son beau sourire toujours fiché sur son visage.



Elle manquera au Chemin, ce Chemin qu'elle servait avec élégance et humilité.

Marilou BOREL

PS : les pèlerins continueront à être hébergés à Rabastens par des amis de Maguy, chez Valérie et Arnaud ; voir <http://www.compostelle-toulouse.com/index.php/nos-chemins/conques-toulouse/hebergement>

SAINT GUILHEM, AUX ORIGINES DU CHEMIN, DE L'ABBAYE ET DU VILLAGE

"Cette vallée de Gellone est un lieu si retiré que quiconque aime la solitude doit nécessairement s'y trouver. On s'y voit de toute part environné de très hautes montagnes et ce n'est peut-être que pour se livrer à la prière et à la méditation que l'on va chercher une pareille retraite" (Ardon, disciple de Saint Benoît d'Aniane).

LE CHEMIN DE SAINT GUILHEM

Dans le Massif Central, la plupart des chemins empruntés aujourd'hui par les randonneurs étaient à l'origine des voies de transhumance ovine. Une d'entre elles, la « grande draille d'Aubrac », reliait l'arrière-pays montpelliérain au plateau volcanique de l'Aubrac. À la belle saison, les bergers menaient leurs bêtes des garrigues desséchées aux pâtures verdoyantes.

La fondation, en 1002, de l'hospice de Notre Dame-de-Bonheur (en ruine aujourd'hui) atteste du passage des voyageurs se rendant aux foires de Meyrueis et du Vigan. Puis, la renommée de l'abbaye de Gellone, avec ses reliques et son morceau de la Croix attira les pèlerins descendant du nord et de la via Podiensis pour rejoindre au sud la voie d'Arles d'où ils pouvaient partir à Rome vers l'est ou à Compostelle vers l'ouest. La guerre de cent ans puis les guerres de Religion sont à l'origine du tarissement de la fréquentation de la grande draille qui sera délaissée à la fin du XVIIe au profit des nouvelles routes royales carrossables.

Le chemin de Saint Guilhem quitte la via Podiensis à Aumont-Aubrac, rejoint les gorges du Tarn à Sainte-

Énimie, traverse le causse Méjean et atteint Meyrueis, passe le Massif du Mont Aigoual, le cirque de Navacelles et se termine à Saint Guilhem le Désert.



L'ABBAYE

En 804, avec l'aide de maîtres ouvriers qualifiés, Guillaume traça les plans de son futur monastère. Gellone n'est alors qu'une « cella » bénédictine dépendant de l'abbaye d'Aniane. Elle attire de nombreux pèlerins, se développe rapidement et devient abbaye en 1090. Elle connaît son apogée aux XIIe et XIIIe siècles puis l'abbaye n'est plus entretenue et, en 1569, elle est pillée par les troupes protestantes après que les moines eurent envoyé à Lodève les reliques et objets précieux dans des tonneaux portés par des ânes. Les guerres civiles et religieuses ruinent le monastère qui vend des terres afin de subvenir à ses besoins.

La révolution supprime les monastères et l'abbatiale devient église paroissiale. Les bâtiments sont vendus comme biens nationaux. Pendant quelques années, une filature de coton et une tannerie s'y installent.

Depuis la fin des années 1970, une communauté du Carmel de Saint Joseph rend sa vocation première à l'abbaye. Non cloîtrées, les carmélites ont ouvert une maison d'accueil pour des séjours de réflexion ou de ressourcement. Elles accueillent les pèlerins. L'abbaye est classée au patrimoine mondial de l'UNESCO depuis 1998 au titre des chemins de Saint Jacques de Compostelle.



SAINT GUILHEM, AUX ORIGINES DU CHEMIN, DE L'ABBAYE ET DU VILLAGE (suite)

LE VILLAGE

Le futur Saint Guilhem choisit le val de Gellone pour fonder son abbaye parce qu'il y coulait un ruisseau, le Verdus, affluent de l'Hérault, dont le débit était bien plus important qu'aujourd'hui. Dès lors, un bourg se développe tout le long du Verdus. Les premières maisons se construisent dans la partie haute du village pour être protégées des crues.

Croyants et croisés en partance pour Jérusalem ou Compostelle passent par Gellone pour y vénérer la croix et se recueillir sur le tombeau de Saint-Guilhem ; le village devient une étape importante.

Au XII^e siècle, des fortifications entouraient ce village ; on peut voir encore aujourd'hui la tour des Prisons, quelques traces des remparts et l'ancienne église Saint Laurent, une ancienne forteresse qui abrite l'office du tourisme. Les habitants se nomment "les sauta rocs" (saute rochers).

Ce village roman a gardé son aspect d'origine, il reste entouré d'histoires et de légendes ; on y voit encore des chardons séchés accrochés aux portes pour protéger les maisons des mauvais esprits. Au fond de la vallée, pour traverser l'Hérault, il faut passer sur le pont du Diable construit entre 1031 et 1048 pour fa-



ciliter le passage des pèlerins se rendant à Compostelle. Sa construction fut laborieuse et l'on raconte que le diable détruisait chaque nuit le travail des ouvriers ; c'est alors que saint Guilhem lui proposa un pacte et Satan accepta de terminer le pont en 3 jours en échange de la première âme qui le traverserait. La construction terminée, Saint Guilhem fit passer un chien et le diable, fou de rage, se jeta dans le fleuve en promettant de nombreuses crues.

Anne-Marie FONTANILLES

IL ÉTAIT UNE FOI... COMPOSTELLE

L'inoubliable richesse d'un Camino qu'on croyait connaître

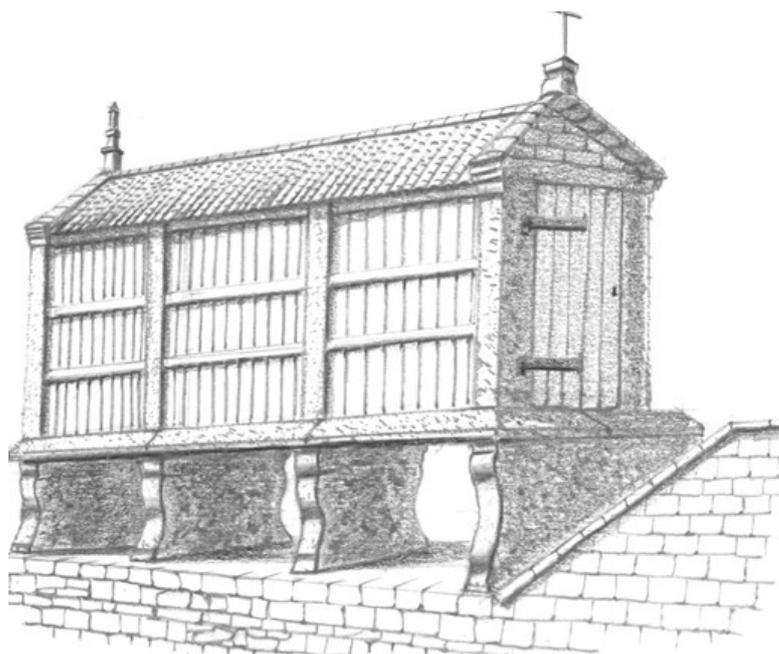
Si le pèlerinage est un aspect presque universel de la spiritualité de l'homme, la route de Saint-Jacques de Compostelle constitue un témoignage exceptionnel de l'influence de la foi chrétienne, au Moyen Âge, à travers toute l'Europe. Pour atteindre les confins de la Galice, et le Finistère, ultime frontière connue depuis l'Antiquité, les jacquets traversaient la France puis la Péninsule ibérique. Sur les itinéraires empruntés par les chemineaux, sanctuaires de pèlerinage, églises, simples chapelles, hôpitaux, calvaires et montjoies, ponts, chemins, humbles lieux de dévotion, exemples aboutis d'une architecture et d'un art propres aux voies jacobites, balisent ce chemin de foi et témoignent autant des aspects matériels que spirituels du pèlerinage médiéval.

L'intérêt pour ce patrimoine jacquaire hors du commun, inscrit pour une large part au Patrimoine mondial de l'Humanité, nous donne accès à la compréhension de notre histoire et de notre avenir. Mais que dire des pierres qui parlent des siècles passés et non de la foi qui les porte. Édifices ruraux d'une grande pureté, *hór-reos* d'une noble simplicité, humbles monuments profanes, édicules campagnards... tout un trésor accompagnant notre marche vers Santiago et la fin des terres s'érige en garde-fou de valeurs et de traditions à préserver, en marge d'un Chemin séculaire. Pour découvrir ces merveilles cachées au cœur d'un village, dans le creux d'un vallon, au détour d'une pinède et qui se fraient un passage discret, en refusant d'imposer leur stature, il faut faire preuve de perspicacité. Et si l'on veut entendre leur message, celui d'un autre temps, découvrir leur mystère, mieux vaut ne pas être pressé et ouvrir grand les yeux !

IL ÉTAIT UNE FOI... COMPOSTELLE (suite)

1 HÓRREOS D'ASTURIES ET DE GALICE

L'hórreo d'O Outeiro.



Au cœur de la Galice profonde. Avant-dernière étape sur la Vía de la Plata.

Partout, la prégnance de Santiago a été perceptible : chapelles, fontaines lui sont souvent dédiées. Mais rien n'est plus émouvant que de voir les anciennes fermes assises sur leurs avoires minuscules illustrés par de petits greniers : les *hórreos*. Ils ont autant d'esprit et de grandeur que les lieux. Le paysage, plus ample et plus noble, porte leur mémoire ancestrale vers le ciel. Pour échapper à l'impossible comparaison, il faut s'en tenir à leur lieu commun qui est aussi leur petit chef-d'œuvre : la décoration. Signes distinctifs incontournables, les épis en terre cuite et les croix de granit ornant immanquablement le faîtage, déclinent à l'infini la simplicité de leur embellissement. Quels que soient les mérites des hameaux, parfois remarquables, ce

sont les greniers qui expriment le mieux la culture et l'âme des lieux. Ils rassemblent sur leur *petite personne*, les vertus et le caractère singulier de leur vocation séculaire. Ils ne servent plus guère de nos jours si ce n'est à mettre en exergue le travail dans la durée. Douce érosion, patience infinie, ils donnent la mesure du temps long. Leur modestie rend leur obstination plus touchante. Leur équilibre sur des béquilles de pierre n'est pas un don mais le fruit d'une harmonie recherchée. Tous ces édicules champêtres conversent avec les divinités des récoltes et la religion, comme avec les oiseaux qui leur apportaient des nouvelles. Continuant d'inscrire l'homme dans l'espace et dans le temps, ils sont un agrégat de la vie de la terre et de la vie humaine. C'est par ce biais qu'ils peuvent se garantir contre la pure et simple représentation folklorique qui transforme tant d'endroits en musées du paysage. (p.297, 298)

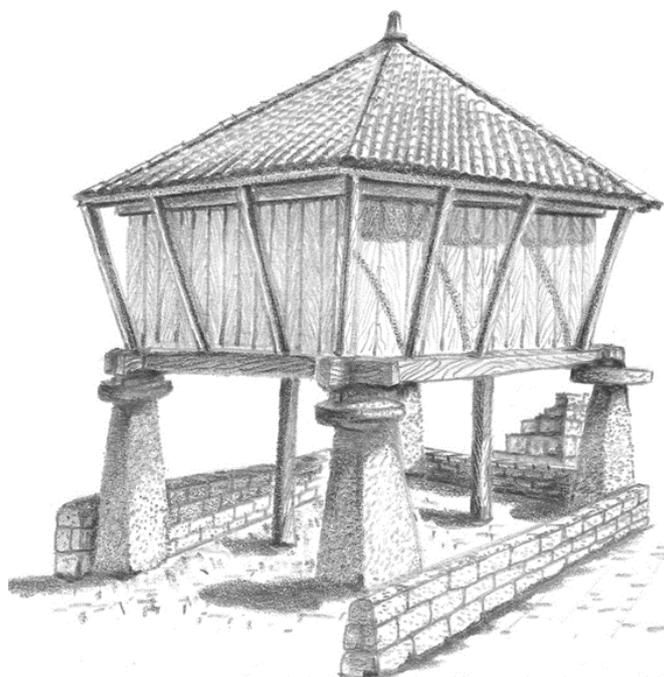
L'hórreo, grenier emblématique de la campagne galicienne, illustre plus qu'ailleurs l'attachement ancestral à une époque révolue. (p.291 avec dessin)

L'hórreo de La Isla.

Une presqu'île face à son destin qui marque l'entrée de la Principauté des Asturies, sur le Camino del Norte.

La Isla, littéralement : L'île, sont trois syllabes altières déroutantes quand on découvre le pueblo solidement amaré au continent. Sonorités exotiques et étranges, si déplacées dans les parages qu'on les croirait sorties tout droit d'un univers de flibustiers et de corsaires. Elles forcent bien sûr les interrogations : pourquoi ce nom, d'où vient-il ? La Isla fait comme depuis toujours, elle s'en fout, préoccupée à tenir tête aux saisons et aux intempéries. Comme ses habitants entrés en résistance et que l'on côtoie à l'épicerie du village, ce petit bout du monde dont ils semblent être la mémoire vivante.

Petit village curieux, par endroits décrépi mais tenant debout de façon émouvante dans les franges de cette côte inhospitalière, à la manière d'un décor de scène planté dans le désert du paysage océanique, avec ses maisons



IL ÉTAIT UNE FOI... COMPOSTELLE (suite)

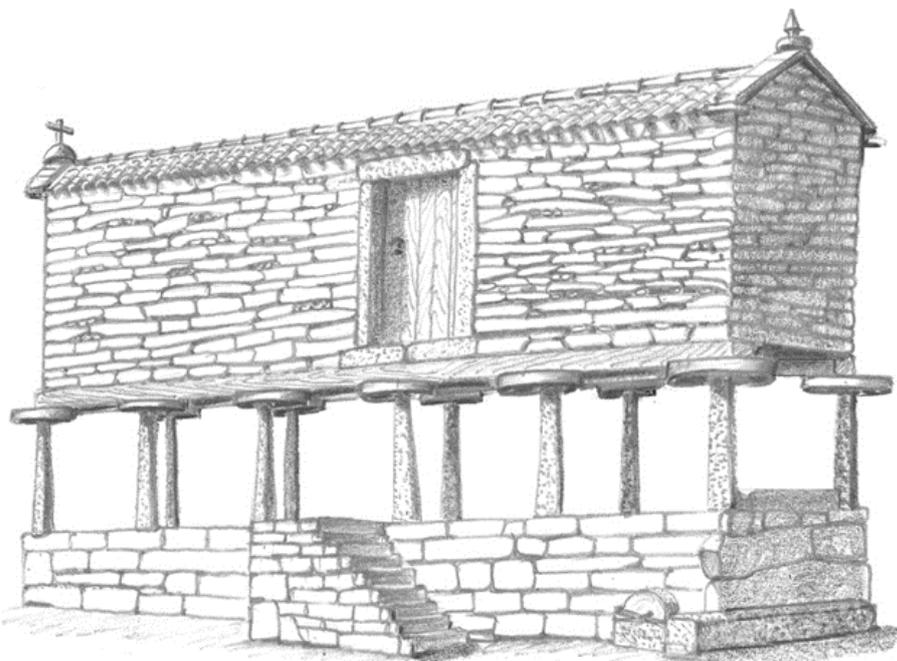
basses de guingois, sa petite place pentue, son église solitaire et ses paroissiens ayant hérité d'un fief ancestral immuable et inextinguible que sont les *hórreos*. Idéalement situés aux quatre coins de l'antique municipale, ils attestent l'ancien bornage. (p.127)

Sur ses pieds droits, l'*hórreo* traditionnel, dernier exilé sur cette drôle d'île, rit au miroir du temps précieux, sous le plafond du ciel asturien. (p.129 avec dessin)

L'*hórreo* d'Olveiroa

Sur le Camino du Finisterre galicien.

A l'arrivée de l'étape, Olveiroa est un modeste hameau, posté au bord du Camino, avec une particularité notoire : on y compte plus d'*hórreos* que de maisons d'habitation ! Ces greniers d'une familiarité confondante forment de véritables petits théâtres perchés en plein air, sans aucun mouvement, leur teinte légèrement altérée par les saisons suffisant à nous rendre patente leur authenticité surannée. Ces constructions rurales font partie intégrante des éléments indispensables à un patrimoine champêtre rétif par nature à un monde par trop urbanisé. Près de l'église Santiago, le refuge des pèlerins aménagé dans un ensemble harmo-



nieux d'anciennes bâtisses en granit, restaurées avec le goût des vieilles pierres, est l'âme vivante de l'endroit. Ici, rien ne semble avoir changé. Ce qui change tout ! La ronde des marcheurs, Coréens, Japonais, Anglais, Allemands, Italiens, Français, Brésiliens... toutes nationalités confondues, s'est donné rendez-vous au sein d'une architecture endémique remarquable faite de venelles étroites, de corridors reliant les chaumières, de courettes pavées, d'*hórreos* faisant l'objet d'une attention infinie pour prolonger leur vie agreste. (p.301)

A la fin des terres galiciennes, les *hórreos* d'Olveiroa, ancrés dans les traditions, révèlent une architecture campagnarde aux lignes simplissimes. (p.308 avec dessin)

Dessins et textes extraits des ouvrages : *PARTIR POUR COMPOSTELLE* (Ed. Acala) et *LE CHEMIN PRIMITIF DE COMPOSTELLE... LE VRAI* (Ed. du Castélas). Auteur Yves OUSTRIC.

CHEMINS

CHEMIN DE SAINT JACQUES/CHEMIN DE LA LIBERTÉ : UN MÊME CHEMIN ?

La question peut surprendre au premier abord. Si nous, les jacquets, prétendons connaître le Chemin de St Jacques, que savons-nous du Chemin de la Liberté en Ariège ? (*)

C'est un chemin qui s'inscrit dans l'histoire contemporaine de la France. Inauguré en 1994, le Chemin de la Liberté en Ariège (**) permet la commémora-

tion des actions des passeurs ariégeois qui assurèrent l'évasion vers l'Espagne de militaires, de civils, de femmes et enfants, de juifs, de pilotes dont l'avion avait été abattu... lors de la guerre 1939-1945

Il est un chemin du souvenir, jalonné de nombreuses stèles qui rappellent la mémoire de ceux qui risquèrent leur vie pour aider ceux qui avaient le besoin

CHEMIN DE SAINT JACQUES/CHEMIN DE LA LIBERTÉ : UN MÊME CHEMIN ?



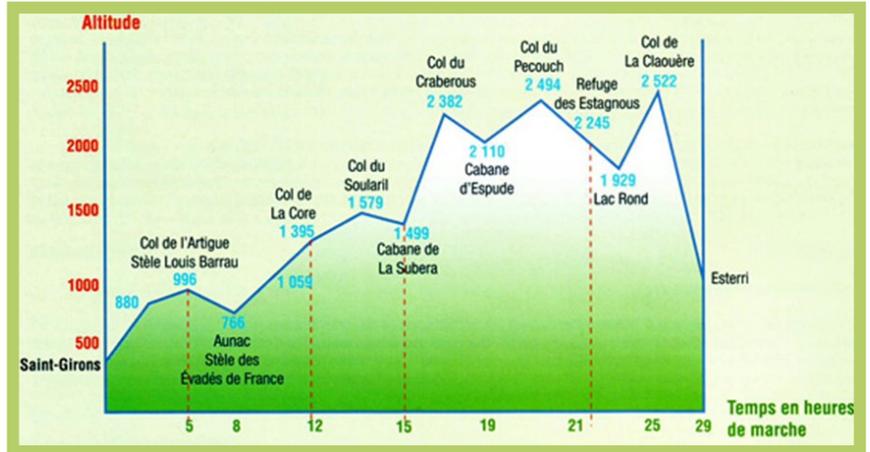
vital de quitter la France simplement pour sauver leur peau ou pour résister à l'oppression de l'occupant.

Le chemin va de St Giron en Ariège à Esterrri d'Aneu dans le Val d'Aran espagnol. Arrivés là, la majorité des candidats à la liberté étaient incarcérés par la police de Franco.

Au début ces prisonniers étaient refoulés vers la France où le gouvernement de Vichy « s'occupait de leur sort » ! Après 1943 et l'extension de l'occupation de la France, la police espagnole se contenta de les incarcérer pour quelques mois avant de les libérer, leur laissant ainsi la possibilité de rallier, avec tous les risques et obstacles que l'on peut imaginer, le Portugal, l'Afrique du Nord ou l'Angleterre.

Tous les ans en juillet, une marche permet de perpétuer le souvenir des événements passés. Elle se déroule sur 4 jours, avec des étapes de 6 à 8 h par jour pour des marcheurs expérimentés, le dénivelé va de 400 à 2 520 m, passant par le mont Valier et par 6 cols dont le difficile col de la Claouère.

Une centaine de robustes marcheurs venus des pays ayant participé à la coalition libératrice de la France (Belgique, Norvège, Canada, USA...) se retrouvent tous les ans devant le Monument du Kercabanac à



Soueix. Il faut avoir entendu le chant des partisans repris en chœur devant les autorités civiles et militaires et les témoins encore vivants de cette époque trouble, pour comprendre l'émotion qui étreint alors chaque participant à cette célébration de la mémoire collective !

Chemin chargé d'histoire, chemin de rencontres et d'échanges entre les hommes, chemin de partage et d'émotion, chemin difficile demandant un réel engagement physique, chemin riche de paysages grandioses...

Ne peut-on transposer tous ces mots aux chemins de Compostelle ? J'ose la comparaison.

Marilou BOREL



* L'appellation « chemin de la liberté » existe ailleurs en France pour qualifier des chemins qui furent, à l'instar de celui de l'Ariège, des lieux de passage lors de périodes tragiques où des hommes devaient fuir pour sauver leur vie ou pour s'engager à sauver leur pays.

** Pour plus de renseignements, voir le site <http://www.chemindelaliberte.fr/>

L'APOTHÉOSE...

O Pedrouzo / Santiago - 20 km

Vendredi 29 juin 2012 - J 62

Nuit tranquille et reposante. Nous nous accordons une petite grasse matinée jusqu'à 7 h 30. Claude MEYES - le secrétaire de la section cyclo Airbus - m'envoie un message d'encouragement au moment où nous nous réveillons. Dehors, il fait humide et nous sommes un peu sombres à l'intérieur car nous savons que c'est notre dernière journée de marche mais que la délivrance jouissive que nous avons tant espérée est pour ce jour. Nous prenons notre petit déjeuner à l'extérieur. Nous partons sous une pluie fine mais qui heureusement ne va pas durer trop longtemps. Cette sombre météo me rappelle notre départ du Puy en Velay sous la pluie 62 jours plus tôt.

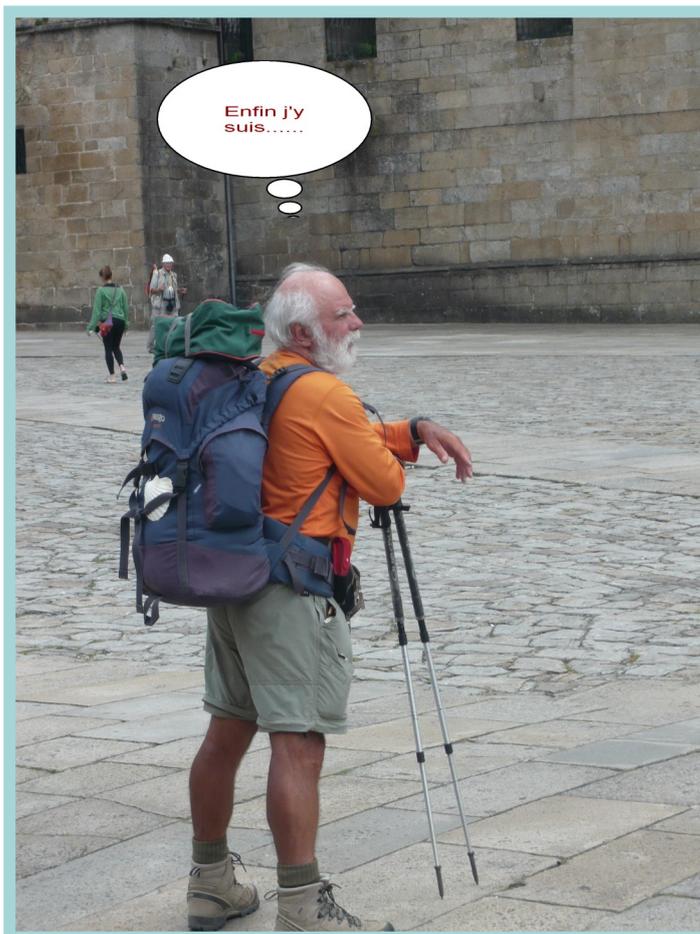
De nombreux pèlerins sont aussi en marche. Dès la sortie du village, le chemin se faufile dans la forêt plantée d'immenses eucalyptus. C'est très agréable et surprenant car nous pensions cheminer dans des zones industrielles comme dans les autres villes traversées. Nous comptons avec fréquence les kilomètres qui défilent sur les bornes plantées tous les cinq cents mètres. Nous contournons l'aéroport et assistons au décollage d'un avion d'Iberia. Un nouveau signe ! Le chemin continue d'être agréable mais nous avançons à pas comptés comme si nous voulions que ça dure encore un peu. Nous traversons de nombreux petits villages et rencontrons de nombreux hórreos dont certains sont même recouverts de croix. Nous traversons Lavacolla - village symbolique où les pèlerins faisaient un dernier et peut-être un premier nettoyage avant d'entrer dans la ville sainte.

À 12 h nous arrivons à Monte del Gozo (Montjoie) où

les pèlerins criaient leur joie en apercevant les premières habitations de Santiago. Nous ne crions pas mais l'émotion commence à être palpable entre nous deux. Nous nous parlons moins, car avons besoin d'intérioriser notre ressenti personnel. Nous découvrons l'immense mémorial construit pour la venue du pape Jean Paul II en 1989 et qui avait rassemblé plus de 500 000 jeunes. Nous apercevons les premières toitures des immeubles de Santiago et l'émotion grandit encore plus lorsque nous apercevons le haut des flèches de la cathédrale.

Nous suivons les balises en forme de coquille disposées sur les trottoirs et contournons la cathédrale. Arrivons sur le parvis où de nombreux autres pèlerins sont en contemplation de la cathédrale la plupart allongés à même les pavés. Avec Philippe nous ressentons une intense émotion, nous nous accolons et nous nous embrassons pour célébrer ce moment immémorial. Autour de nous nos compagnons partagent les mêmes émotions. Il est vrai que la cathédrale mériterait un bon nettoyage mais la symbolique est tellement forte que même la contemplation d'un tas d'ordures

produirait en nous le même effet. Nous restons de longues minutes devant cette majestueuse façade où Saint Jacques apparaît dans les moindres niches. Nous prenons du recul jusqu'à nous adosser au bâtiment d'en face comme pour envelopper de notre regard ce lieu magique. Nous avons envie de partager cet instant avec nos proches et nos amis et nous envoyons quelques messages pour leur signaler que nous avons réussi à approcher ce que nous espérions depuis tant de jours : un des symboles forts de la chrétienté qui a déplacé au cours des siècles tant de pèlerins et qui a été un des vecteurs de la création et de l'enrichissement de la culture européenne.



L'APOTHÉOSE...

Personnellement, durant ces deux mois au travers des rencontres, j'ai réalisé ce que ce « Camino » gé-

nérait en termes d'échanges et de confrontations et qu'il est au même titre que d'autres symboles, générateur de mouvance culturelle et fraternelle. Objectivement, et quelle que soit sa croyance, on ne peut rester insensible à tout ce que l'humain a pu créer et vénérer pour le conduire vers ces destinations où la vision subjective de l'au-delà stimule toutes les ferveurs. Je réalise en cet instant la proximité du lieu que je me suis promis d'atteindre et l'éloignement du lieu où j'ai laissé ma famille et mes amis alors que 62 jours auparavant c'était l'inverse. En ce moment d'intense solitude, je pense fortement à eux et mes premières pensées vont vers eux. Immanquablement

durant ces 62 jours de marche ils m'ont accompagné et je partage avec eux cet instant de bonheur transcendé par le devoir accompli. Je ne pense plus à moi ni à mes souffrances endurées ni aux épreuves franchies mais je pense fortement à eux qui m'ont accompagné tout au long de ce parcours et des douleurs que mon absence a pu générer. Avec Phil nous restons pétrifiés de longues minutes, en contemplation devant ce surprenant et authentique symbole religieux. Je suis surpris de découvrir l'émotion ressentie par mon fraternel compagnon qui n'a pas la réputation de laisser paraître ses émotions en fier fils

d'espagnol qu'il est. La larme au coin de ses yeux est émouvante et éloquente. Je ressens une profonde

gratitude envers celui qui durant 2 mois a partagé tous les instants de mon cheminement. Par son courage, son sens du partage et sa convivialité il m'a offert ce super cadeau pour ma 62^e année. Nous nous sommes supportés et avons marché côte à côte durant des journées entières en ne nous distançant pas plus de quelques mètres. Nous nous sommes concertés, avons fait les mêmes choix judicieux sans aucun trouble ni embrouille, toujours en parfaite harmonie, et nous nous retrouvons là tous les deux à partager et savourer un moment que personne ne pourra nous enlever mais que beaucoup nous envie-



raient. Nous immortalisons cet instant. Je réalise soudain que je suis loin de chez moi... il faut réagir et nous prenons possession de nos quartiers à l'hôtel San Francisco dans l'ancien monastère franciscain. Nous allons ensuite visiter la cathédrale et découvrons les reliques du saint. Allons ensuite récupérer notre "Compostella" qui valide notre pèlerinage. Prenons un dernier pot avec nos compagnons francs-comtois et allons souper avec eux. Nos deux Marie nous rejoignent et nous échangeons beaucoup sur nos ressentis respectifs. Il est bientôt venu l'heure de tourner la page...

Michel SALVIN

« Partir, ce n'est pas chercher, c'est tout quitter, proches, voisins, habitudes, désirs, opinions, soi-même.

Partir n'a d'autre but que de se livrer à l'inconnu, à l'imprévu, à l'infinité des possibles, voire même à l'impossible.

Partir consiste à perdre ses repères, la maîtrise, l'illusion de savoir et à creuser en soi une disposition hospitalière qui permet à l'exceptionnel de surgir.

Le véritable voyageur reste sans bagage et sans but. - »

Extrait de « La Nuit de feu » par Éric-Emmanuel SCHMITT

BON ANNIVERSAIRE !



Notre infatigable pèlerine marcheuse, Yvette, a souhaité fêter son 80^e anniversaire à Cordoue, sur la voie Mozarabe, l'un des rares chemins menant à Compostelle qu'elle n'avait pas encore foulé.



Ce fut l'occasion de découvrir une ville magnifique, riche en monuments et histoire. L'occasion aussi de rencontrer les Amis du Chemin Mozarabe de Cordoue qui nous réservèrent un accueil chaleureux comme savent le faire les jacquaires d'Espagne. L'occasion pour nous de parler de notre association Occitanie, de projeter quelques photos de nos chemins pour leur donner l'envie de venir les découvrir.

Une semaine de véritable amitié qui se résume en quelques photos souvenir...

Marilou BOREL

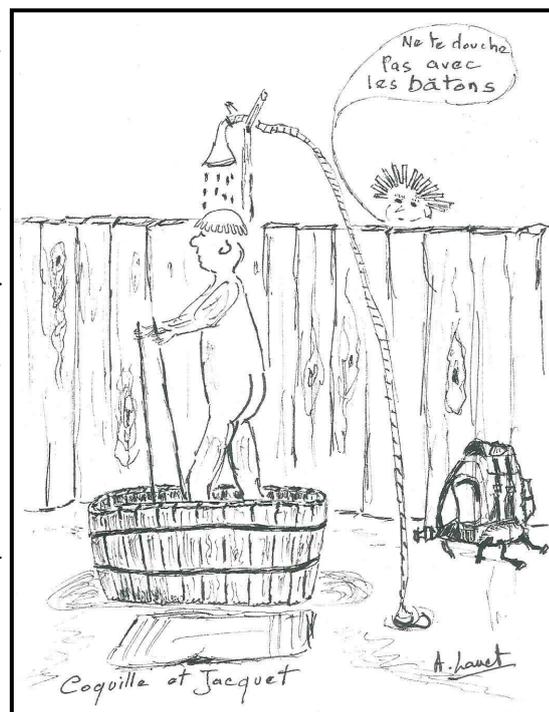
A VOTRE AGENDA

Ces **rendez-vous** sont destinés aux adhérents de l'Association. Des non adhérents peuvent être invités occasionnellement afin de faire connaissance avec l'ambiance de l'Association et les activités proposées.

Sauf indication contraire, les **départs** sont à 9 h pendant l'heure d'été et à 9 h 30 pendant l'heure d'hiver.

Les personnes qui souhaitent partir en **covoiturage** doivent appeler au 06 70 27 45 42 où on les aide à trouver un véhicule et un chauffeur. Pour indication, l'indemnisation se fait sur la base de 0,15 € par Km et par voiture à diviser par le nombre de passagers par voiture y compris le conducteur mais il est préférable que passagers et chauffeurs s'entendent entre eux.

Vous trouverez en suivant les **dates des sorties et activités** du second semestre. Les détails et précisions de l'emploi du temps sont donnés aux adhérents par courriel une quinzaine de jours avant la date de la manifestation. Pour toute question concernant ces journées, téléphoner au 06 70 27 45 42.



A VOTRE AGENDA

Programme des sorties du premier semestre 2018

Samedi 13 janvier : Muret - la chapelle St Amans en boucle

Samedi 27 janvier : Assemblée Générale au Christ Roi

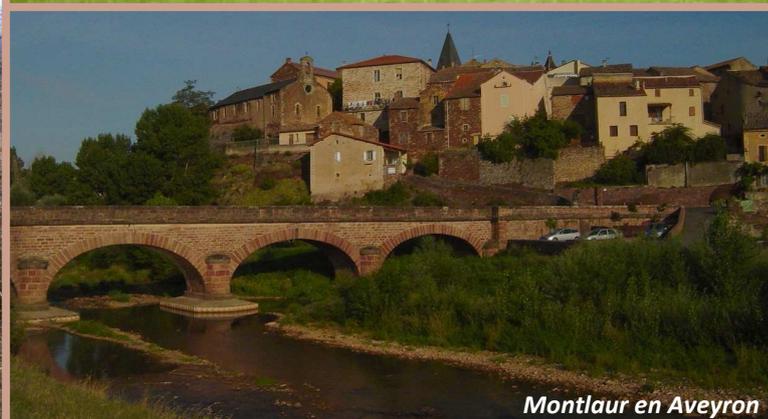
Dimanche 18 février : la chapelle St Amans - Montaut

Samedi 17 mars :Castillon-Savès dans le Gers en boucle

Dimanche 8 avril : Les Cammazes-Revel

18-19-20-21 mai, week-end à Montlaur en Aveyron

Samedi 16 juin : Técou dans le Tarn



Ils sont partis cette année sur le chemin des étoiles

Jacky GUILLON était un des premiers adhérents de notre association. Il nous a quitté fin janvier.

Anne Marie MAURIN, adhérente depuis quelques mois seulement, avait commencé de s'impliquer avec efficacité dans la commission Communication quand St Jacques l'a rappelé à ses côtés au printemps...





Église abbatiale de Saint Gilles du Gard

Pour obtenir tous les renseignements et la délivrance du carnet du pèlerin, rendez-nous visite :

À TOULOUSE :

Lors des «**Judis Jacquaires** », tous les premiers jeudis du mois (Sauf en juillet et août).
28 rue de la Dalbade (immeuble angle rue St Jean) de 14 h 30 à 17 h 30.

Accueil pèlerins :

BASILIQUE SAINT-SERNIN de TOULOUSE :

D'avril à octobre, tous les jours de 15 heures à 18 heures.

Pour nous contacter :

Par courriel : compostelle.toulouse@free.fr

Site Internet : <http://compostelle-toulouse.com>

Par téléphone : **06 70 27 45 42**

Par courrier : 28, rue de l'Aude 31 500 TOULOUSE



Association régie par la loi de 1901
Déclarée en préfecture de la Ht-Garonne
Sous le N° W 8 1 1 0 0 1 8 5 6

Siège social :
28 rue de l'Aude- 31500 Toulouse

